

17/21 RUE DE LA NEE BLEUE
67077 STRASBOURG CEDEX

Tel: 03 88 21 55 00
14 AVRIL 00

(Quotidien)
FP -0015044782-



Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Jennifer Kouassi

La vérité des apparences

●●● *Chronique des années fac et de l'enfance perdue, ce premier roman prometteur annonce un véritable écrivain.*

Un premier roman est toujours le moyen de solder des comptes avec son enfance. De traquer les fantômes au plus profond de son cœur et de son corps, de les expulser de son âme pour, après, enfin, laisser libre cours à la création. Jennifer Kouassi suit le rite initiatique et traverse l'épreuve avec un remarquable brio.

Femme d'aujourd'hui

Jane est une fille des îles. Une Eurasienne née sous le signe de l'harmonie et que la vie a déchirée dès sa prime enfance: tout, chez elle, parle de l'abandon, de l'absence. Elle a une vingtaine d'années lorsqu'elle croise

le regard de Lancelot, photographe baroudeur aux allures de beau ténébreux. Coup de foudre? Jane et Lancelot tentent l'aventure de la vie à deux dans une époque où la fidélité est passée de mode.

Partagée entre «l'illusion lucide d'un amour qui durerait toujours» et le constat désarmant de la réduction de toute passion au sexe, Jane mène sa barque au-delà des apparences. Comme la plupart des jolies femmes, elle est parano, c'est-à-dire persuadée qu'on ne l'aime que pour son corps, sa beauté, sa sensualité, pas pour son âme, sa personnalité, son être. Soit. On connaît la chanson, et on ne peut s'empêcher de penser qu'il y a quelque naïveté à cultiver cette opposition entre la vulgarité du sexe et la pureté de l'âme. Mais tout en brochant sur ce thème archi-connu, Jennifer Kouassi

écrit un hymne à la résistance. Car Jane ne se contente pas de jérémiades, elle se bat.

L'amour à mort

Jane sort les griffes lorsqu'elle découvre ce que lui cache son bel amant. Sa manière de se battre, à lui, c'est de prendre tous les soirs par intraveineuse un billet pour l'oubli. Voilà Jane propulsée dans le monde interlope de l'underground artistique et culturel, avec ses vices et sa débauche. Mais quand la drogue rattrape l'amour, c'en est fini des rêves d'enfant.

Bien sûr, il y a des maffresses dans ce livre. Une certaine complaisance à ressasser l'enfance perdue, notamment. Mais tout cela n'est pas grave. La maffresse est l'autre nom de la sincérité et ce roman-là en regorge, de sincérité.

Dès les premières pages, une voix s'insinue, une petite musique qui prend l'âme. Les rapports homme-femme sont décrits avec la finesse de la séductrice et le regard implacable de celle qui a beaucoup souffert (suffisamment, en tout cas, pour écrire): «*Les femmes ont un rapport narcissique aux hommes, ce sont leurs regards embués qui nous érotisent, leurs paroles affolées qui nous caressent. C'est bien connu, l'amour pour nous passe par l'oreille. Nous jouissons par l'oreille et par le regard qu'on porte sur nous. Le désir de l'autre, c'est ça qui nous séduit.*»

Ce livre est le roman d'un apprentissage: celui du libre jaillissement de la personnalité.

Fr. B.

«*Pourvu que tu m'aimes*», par Jennifer Kouassi, Grasset, 250 p., 105 F.